

Un grand W-E en Oisans :

Chamoissière, Neige-Cordier, Agneaux, Combeynot-W

Enchaînement ambitieux qui permet à l'amateur entraîné de collectionner quelques belles courses du côté du Lautaret (AD à D- selon les jours).

Départ : Pied du Col, au-dessus de Villard d'Arène

Cartes : IGN TOP 25, 3436 ET Meije-Pelvoux

Itinéraire sommaire :

1er jour : Pic de Chamoissière, épaule nord

Course très directe, facile à faire à la journée en partant du Pied du Col.

AD, S4 (35°), dénivellée 1000 m depuis le refuge de l'Alpe de Villard d'Arène. Couteaux, crampons, piolet.

Du refuge de l'Alpe de Villard d'Arène (accès en 2 heures depuis le Pied du Col, attention au risque d'avalanche au passage du ruisseau du Colombier), monter vers le col d'Arsine. Par une large courbe (Roche aux Oiseaux) atteindre l'étranglement au pied du glacier de Chamoissière (non crevassé). Le remonter plein sud à l'aplomb d'un couloir étroit (voie classique pour le sommet du Pic). La pente (30 puis 35°) peut se remonter à pieds ou avec les couteaux. 50m sous le pied du couloir, traverser plein ouest pour traverser ainsi la pente raide (40°) de la rive gauche du glacier. Franchir une petite barre rocheuse ou enneigée selon la saison. De là, soit remonter sud jusqu'à une épaule (vue imprenable sur le glacier des Agneaux, utile pour évaluer son état), soit remonter NW pour atteindre l'épaule. Descente par le même itinéraire

2ème jour : Neige Cordier, traversée glacier d'Arsine - glacier des Agneaux

Très belle traversée, la descente, un peu engagée, est relativement peu parcourue.

AD+, S4 (35°), dénivellée 1550 m. Couteaux, matériel glaciaire complet.

Du refuge de l'Alpe de Villard d'Arène, monter vers le col d'Arsine. Vers 2300m, bifurquer plein sud pour atteindre un collet peu marqué vers 2550m. De là, soit descendre 20m plein sud dans le creux de la moraine pour remonter ensuite vers la Brèche de la Plate des Agneaux, soit traverser SW à flanc pour remonter une pente raide qui débouche sur une pente douce mamelonnée (très joli). Les deux options viennent buter au pied du couloir de la Plate des Agneaux. Le remonter (45° sur 120m). La sortie peut être cornichée ! Remonter ensuite la croupe enneigée vers la pyramide sommitale. Le sommet s'atteint à pieds en empruntant un des couloirs encombrés de pierres instables en face N (45°, plus délicat à la montée qu'à la descente). Redescendre au pied de la pyramide sommitale, puis traverser vers le col Emile Pic (exposé, barres en dessous non représentées sur la carte).

Du col, descendre le glacier des Agneaux : quelques très grosses crevasses, passages à 35°. Rester rive droite ! On s'échappe du glacier par une courte pente raide 20m à droite de la pente de glace du front glaciaire. En fin de saison, main courante possible (anneaux de sangle en place en mai 2006). De là, descendre nord puis progressivement ouest pour atteindre le fond du vallon. Vers 2750, traverser rive gauche pour éviter une barre rocheuse : passage exposé, dans l'axe du couloir d'avalanche des séracs du glacier des Agneaux, goulotte qui peut être malaisée à traverser. Rejoindre le creux du vallon et le descendre jusque vers 2500m : ne surtout pas suivre le tracé NNW de la carte, dangereux (franchit des gorges !!!). De là, descendre au mieux des rochers moutonnés plutôt sur la gauche sur 50m pour atteindre le glacier de la Plate des Agneaux à l'aplomb du chemin d'été du refuge d'Adèle Planchard. On rejoint ensuite facilement le Plan de l'Alpe.

3ème jour : Agneaux, traversée calotte - glacier du Casset (DG, JP)

Très belle course. La descente plein est du sérac sur le glacier du Casset est très raide et exposée : il faut partir très tôt et marcher rapidement pour l'aborder le plus tôt possible.

D-, S4 (45°), dénivellée 1500 m. Couteaux, matériel glaciaire complet.

Du refuge de l'Alpe de Villard d'Arène, monter vers le col d'Arsine, le franchir en contournant les moraines sans dépasser 2400m (sinon, montagnes russes assurées) !!! Remonter ensuite un goulet morainique SSW puis un épaulement SSE qui conduit au pied d'un petit couloir vers 2900m. Le remonter (80m à 40 puis 45°). On prend pied sur le névé qui longe le glacier supérieur des Agneaux. Le remonter

rive droite (NE) puis rejoindre le pied côté W de la calotte en traversant W. Remonter la raide pente qui suit (80m à 45°) pour rejoindre l'arête. Remonter ensuite facilement cette arête jusqu'au sommet : un passage dans les rochers peut être un peu délicat.

Du sommet, descendre quelques mètres SE pour atteindre un petit col. De là, descendre 50m E puis traverser plein N pour atteindre le haut d'une raide pente de neige entre des rochers à G et une barre de séracs à D (corniche au-dessus). Descendre cette pente (40 puis 45° sur 50m, très exposé : barres en dessous, neige ramollie vue l'exposition E et l'heure, même en marchant vite) pour revenir sous les séracs. Descendre la partie supérieure du glacier du Casset (crevassé), puis contourner à flanc NW puis N vers 3200m pour atteindre le pied d'un cône de déjection au pied d'un petit couloir. Remonter ce couloir au mieux (délicat : nous avons apprécié la main courante laissée par les skieurs qui faisaient cet itinéraire en aller-retour...) : neige puis rochers brisés puis neige raide (50° sur 3-4m) et ramollie pour atteindre une brèche. Derrière, on descend le glacier du Réou d'Arsine. Un passage raide (35°) et crevassé vers 3000m, puis rejoindre le col d'Arsine via le goulet morainique de la montée, puis le refuge.

4ème jour : Pic W de Combeynot

jolie course de la matinée, une des plus faciles parmi le large choix dans ce secteur, très beau belvédère (mais les autres aussi !)

D-, S4 (45°), dénivellée 1100 m

Du parking du col du Lautaret, remonter le vallon de Combeynot puis le glacier (non crevassé) du même nom. Les 100 derniers mètres sont à 35°. On atteint une épaule vers 2900m. Traverser SW pour rejoindre une seconde épaule (un peu exposé), puis remonter la pente SSE (45° sur 80m) jusqu'au col coté 3080m. De là, suivre l'arête (terrain alpin facile) jusqu'au sommet du pic W de Combeynot. Très beau belvédère. Descente par le même itinéraire, ou en empruntant la raide pente (35°) située entre les deux épaules franchies à la montée : s'en échapper par une traversée E raide (40° sur 50m) vers 2700m. Puis rejoindre le col.

Auteur et date du parcours : D. Gosset, G. Tsao, J. Picheral, Ascension 2006

